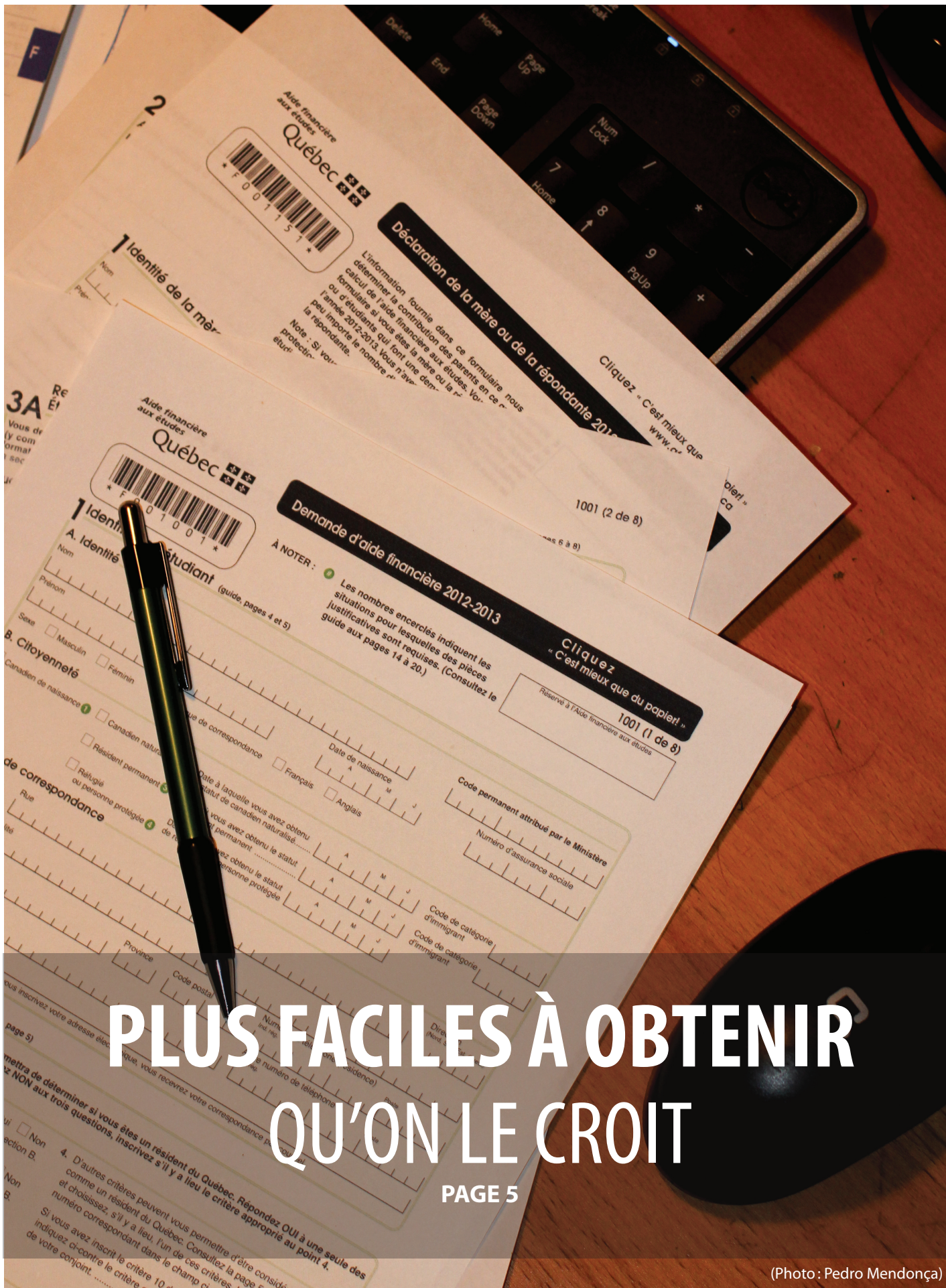


## BOURSES D'ÉTUDES, UN TERRITOIRE INCONNU



**PLUS FACILES À OBTENIR  
QU'ON LE CROIT**

PAGE 5

### HERBORISTERIE



**UNE ALTERNATIVE  
À LA MÉDECINE  
TRADITIONNELLE**  
PAGE 9

### CENTRE CULTUREL



**4,5 M\$ POUR UNE CURE DE  
RAJEUNISSEMENT**  
PAGE 11



# Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke

[feus.qc.ca](http://feus.qc.ca) téléphone | 819 - 821 - 7655  
[info@feus.qc.ca](mailto:info@feus.qc.ca) télécopieur | 819 - 821 - 7241

## Bourses d'implication de la FEUS

Postulez dès maintenant pour les bourses d'implication de la FEUS.  
Vous avez **jusqu'au 9 mars 2014 à minuit** pour soumettre votre candidature.

Demandez le formulaire à l'adresse suivante: [implication@feus.qc.ca](mailto:implication@feus.qc.ca).

## Le service de covoiturage COGO

Le service d'annonces et de recherche pour le covoiturage destiné aux étudiants et étudiantes Uni-Transport a récemment laissé sa place au profit de COGO. La FEUS invite ses membres à jeter un coup d'œil à ce nouveau projet de covoiturage intra et interurbain qui se veut un moyen de réduire la pollution et le trafic dans les villes.

Que vous soyez conducteur ou passager, en tant que membre de la FEUS, vous pouvez vous inscrire gratuitement sur le site de COGO et y trouver et planifier instantanément vos déplacements!

Par ici : [www.co-go.co](http://www.co-go.co)

## L'aide aux initiatives étudiantes avec Projets milieu

Projets milieu est un programme d'aide financière pour les étudiants et les étudiantes de l'Université de Sherbrooke qui désirent réaliser un projet ou une activité. Pour ainsi participer à la mise sur pied des différentes initiatives étudiantes, la FEUS verse aux Projets milieu un montant annuel qui permet de soutenir tant au niveau financier, des ressources humaines qu'au niveau de l'organisation technique tout projet admissible au programme d'aide.

Si vous voulez organiser une activité ou un projet, visitez la section du site Internet de l'Université de Sherbrooke dédiée aux Projets milieu afin de savoir si votre initiative est admissible et ainsi pouvoir bénéficier du programme!

## Programme de subventions étudiantes de la Fondation de l'ASÉQ

La Fondation de l'Alliance pour la santé étudiante du Québec contribue au financement de projets étudiants issus du milieu universitaire, pour souligner l'importance de redonner à la communauté étudiante. Les subventions ont pour objectif de permettre la réalisation d'initiatives étudiantes et d'encourager l'engagement académique, parascolaire et social des étudiants québécois.

Vous avez **jusqu'au 15 mars 2014** pour soumettre votre demande de subvention. Le montant de la subvention peut aller jusqu'à 5 000 \$ par projet. Vous devez vous assurer que votre projet soit parrainé par une association étudiante membre de l'ASÉQ. Pour ce faire, vous devez donc d'abord présenter votre dossier de projet à la FEUS.

**Vous pouvez envoyer votre dossier de candidature par la poste :**

Fondation de l'ASÉQ  
1134, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 700  
Montréal (Québec) H3B 1H4

**Ou par courriel :** [fondation@aseq.com](mailto:fondation@aseq.com)

Pout tout renseignement sur les subventions, visitez le [www.fondationaseq.com](http://www.fondationaseq.com).

Si vous avez des questions concernant le parrainage de la FEUS,  
communiquez avec Léo Fugazza, secrétaire général au [sg@feus.qc.ca](mailto:sg@feus.qc.ca).

## HALFPIPE PLUS HAUT, RISQUE PLUS GRAND

**J**'suis pas particulièrement bonne en analyse sportive. J'suis même pas particulièrement intéressée par les sports télévisés habituellement. J'pensais donc jamais vous écrire au sujet des Olympiques, mais les sports d'hiver et le snowboard, ça vient me chercher un peu plus, d'autant plus que l'ambiance olympique m'a fait découvrir *The Crash Reel*, un documentaire sur le snowboard et les chutes.



Laurie Marchand

*The Crash Reel*, c'est l'histoire du snowboard ces dernières années. C'est l'histoire de Kevin Pearce qui talonnait le grand Shaun White avant de se fracasser le crâne en effectuant une figure. C'est l'histoire d'une gang de gars qui repoussaient les limites de leur sport toujours un peu plus. C'est l'histoire d'une fédération qui encourage les modules plus escarpés et les figures toujours plus dangereuses et c'est aussi l'histoire d'une foule qui en veut toujours plus. Surtout, c'est l'histoire d'un gars qui a eu bien du rattrapage à faire pour reprendre une vie normale.

Voilà! En gros *Crash Reel* c'est ça.

Mais c'est aussi une grosse réflexion qui suit. La hauteur des halfpipes aux Olympiques a presque doublé depuis l'entrée du sport dans cette compétition en 1998 à Nagano. On parlait alors d'une demi-lune de 11,5 pieds de haut (3,5 mètres) et de 49 pieds de long (15 mètres). La semaine dernière, c'est dans une demi-lune de 22 pieds de haut (6,7 mètres) et de 66 pieds de long (20 mètres) que les athlètes ont concouru.

Dans un point de vue journalistique plutôt qu'éditorialiste, je vais tout de même tenter de relativiser ces chiffres. En allongeant les murs et la longueur de la demi-lune, on a aussi adouci la pente de celle-ci. Les athlètes profitent donc alors d'un atterrissage plus doux qui pardonne plus facilement les erreurs. Le hic, c'est que ça permet aussi plus de vitesse et donc des manœuvres plus périlleuses.

Qu'on s'entende, même si le parcours pardonne plus, le risque que prend un snowboarder de faire un backwards triple cork (triple salto arrière) est beaucoup plus grand que lorsque le parcours permettait tout au plus des 1080° pour les plus agiles. Et les athlètes, en bons compétiteurs qu'ils

sont, repoussent sans cesse ces limites. Ils sont eux même, d'une certaine façon, responsables du degré de dangerosité qui augmente d'année en année.

Évidemment, la foule en veut elle aussi toujours plus. Des sauts plus hauts, des saltos qui s'accumulent, une vitesse plus élevée, des modules plus vertigineux, tout y est pour couper le souffle aux fans qui en redemandent. Les sponsors en profitent pour faire bonne figure lors des événements et pour encourager les prouesses périlleuses. Faut dire que la Fédération internationale de snowboard laisse tout ça aller sans trop de restrictions. Ni trop de protection pour ces athlètes qui, la majeure partie du temps, ne sont pas couverts pour les accidents et les décès. Il n'y a que lors des compétitions officielles que leurs assurances les protègent, mais il est bien évident que pour s'y rendre aux compétitions, il faut s'être pratiqué rien qu'en masse auparavant et avoir tenté tous les sauts les plus complexes précédemment. Les risques de blessures sont tout aussi présents sinon plus, même si la police d'assurance ne suit pas!

Et l'équipement de protection lui, il a l'air de quoi? Eh bien il a l'air d'un petit casque de rien du tout qui absorbe les chocs de moins de 27 km/h. Pas super rassurant quand on analyse que les planchistes dans le halfpipe glissent presque toujours au-dessus des 30 km/h.

« La hauteur des halfpipes aux Olympiques a presque doublé depuis l'entrée du sport dans cette compétition en 1998 à Nagano. »

J'essaie de comprendre ce qui se passe avec ce sport-là et je suis un peu bouche bée. Moi qui profite de chaque tempête de neige pour dévaler les pentes, je ne conçois pas comment

on peut lésiner sur la sécurité des athlètes. J'avoue que je n'ai pas toujours adopté l'attitude la plus sécuritaire moi-même. Mais après m'être sonnée une fois juste un peu, ben mon casque je le mettais et des jumps et des reels, je prenais ça molo. Mais ceux à qui c'est le métier de faire ça tous les jours, y'en ont pas, eux autres, des règles de sécurité?

Oui la compétition et le dépassement des limites, mais à quel point? Au point de perdre des facultés cérébrales comme Kevin Pearce ou bien mourir comme l'espoir olympique Sarah Burke?

Le snowboard a progressé en 20 ans comme nul autre sport, mais peut-être est-il rendu à l'âge d'or ce sport-là et devrait-il stagner un 'tit peu, juste pour la sécurité des athlètes !...



(Photo: ndjglobalnews.com)

## L'ÉQUIPE DU COLLECTIF

### Direction

Shawn Sirois [Directeur]

[direction@lecollectif.ca](mailto:direction@lecollectif.ca)

Geneviève Veillette Bérubé [Directrice adjointe]

[direction.ajointe@lecollectif.ca](mailto:direction.ajointe@lecollectif.ca)

### Équipe de rédaction

Laurie Marchand [Rédacteur en chef]

[redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)

Nora T. Lamontagne [Rédacteur adjoint]

[redaction.ajointe@lecollectif.ca](mailto:redaction.ajointe@lecollectif.ca)

Nicolas Ternisien [Chef de pupitre campus]

[section.campus@lecollectif.ca](mailto:section.campus@lecollectif.ca)

Alexanne Laplante [Chef de pupitre société]

[section.societe@lecollectif.ca](mailto:section.societe@lecollectif.ca)

Marc-Antoine Grégoire [Chef de pupitre culture]

[section.culturel@lecollectif.ca](mailto:section.culturel@lecollectif.ca)

Nicolas Trudel [Chef de pupitre sports]

[section.sport@lecollectif.ca](mailto:section.sport@lecollectif.ca)

Pedro Mendonça [Directeur artistique]

[direction.artistique@lecollectif.ca](mailto:direction.artistique@lecollectif.ca)

Maryka Lessard [Correctrice en chef]

[correction@lecollectif.ca](mailto:correction@lecollectif.ca)

### Collaborateurs

Alexandre Paquette

Amélie Morin-Bastien

Catherine Beaucage

Félix Morin

Guillaume Roy

Joshua Lessard

Karen Montebault

Nicolas Jourdain

Philippe-Antoine Plante

Vincent Lambert

### Équipe technique

Noémie Fortin [Infographe]

Adrien Bourdon [Responsable des finances]

Si vous désirez écrire pour *Le Collectif*, contactez l'équipe de rédaction à [redaction@lecollectif.ca](mailto:redaction@lecollectif.ca)



## ET SI ON AVAIT LE DROIT DE GRÈVE ÉTUDIANT, POUR VRAI?!

Un titre si évocateur fait encore retentir dans les têtes de tout le monde les bruits de chaudrons dans les rues de Montréal et remémore bien évidemment ce que nous appelons maintenant le «printemps érable». Les étudiants étaient alors la locomotive d'un mouvement populaire qui toucha tout le Québec. Or, juridiquement, aucun droit ne leur permet encore à ce jour d'organiser de telles manifestations que nous appellerons «grèves».



Nicolas Ternisien

Quel sujet épineux que le vide juridique autour du droit de grève de la population étudiante. Bien que le droit de grève soit bel et bien reconnu au Québec, celui-ci ne l'est que pour les travailleurs. La complexité dès lors est qu'une grève étudiante n'est pas une grève traditionnelle au sens juridique du terme, car les étudiants ne sont pas des salariés et, à ce titre, n'ont pas de revendications professionnelles au sens le plus terre à terre du monde.

Et c'est à ce sujet que s'est attaqué le Maître Guillaume Rousseau, Professeur de droit à l'Université de Sherbrooke et conseiller stratégique pour la Clinique juridique Juripop de l'Estrie, lors d'une conférence organisée le mercredi 12 janvier dans le cadre du colloque sur le droit de grève de la Fédération étudiante de l'Université de Sherbrooke (FEUS). Accompagné de Me Sibel Ataogul, diplômée de l'Université de Montréal et membre du Barreau depuis 2004, Me Rousseau propose une approche originale afin de reconnaître l'existence juridique

d'un droit de grève étudiant, et ce, en s'inspirant du droit des contrats.

Quelle recette nous offre Me Rousseau? Il nous suggère de lier les étudiants à leur établissement d'enseignement par un contrat qui comprendrait une clause de grève. Comment faire ce tour de force? Soit au cas par cas dans les règlements d'un établissement, ou alors par une intervention du gouvernement qui ferait inclure cette clause dans les règlements de tout établissement, ou encore par la promulgation d'une loi qui imposerait une telle clause dans tout contrat. Ça paraît simple dit ainsi, mais c'est toute une bataille juridique qui s'annoncerait alors!

Cependant, sur quel constat nous basons-nous pour faire un rapprochement entre le monde du travail et le monde de l'enseignement? Ce rapprochement, ou jurisprudence, s'explique du fait que le droit de se syndiquer en tant qu'employé est comparable au droit de faire partie d'une association étudiante, le but des syndicats ou d'une association étudiante étant de promouvoir les droits et libertés de leurs membres. Or, dans le code du travail, le droit de grève est pleinement reconnu. De même, à l'instar du droit français avec la Charte de Grenoble, qu'est-ce qui nous empêche de reconnaître l'étudiant comme un jeune travailleur intellectuel? Les étudiants ont également le droit d'être considérés autrement que comme des clients,

« Les étudiants ont également le droit d'être considérés autrement que comme des clients, et les universités comme des machines à imprimer des diplômes. »

et les universités comme des machines à imprimer des diplômes. En effet, le rôle des établissements d'enseignement est de former les futurs citoyens.

Après tout, comme le souligne justement Me Rousseau, que serait une université sans ses étudiants et étudiantes? La question est rhétorique. Alors, s'il est évident que tout établissement d'enseignement n'est qu'un bâtiment vide sans ses étudiants, nous devons accepter que ces établissements ne puissent pas faire sans les étudiants : ils en sont l'essence même. Et tout comme le déplore Me Rousseau, force est de constater que les étudiants n'ont pas pesé bien lourd dans l'ordre politique bien qu'ils demandent à en être une composante de premier plan.

## BRÈVES CAMPUS

### 5e édition du Carrefour de l'engagement

50 OBNL, entreprises d'économie sociale et coopératives seront au Centre culturel le 19 mars de 11 h à 14 h pour te rencontrer et pour t'offrir des occasions de te faire connaître et reconnaître! Des organismes de développement international, de défense des droits, de santé et de groupes d'entraide, des organismes pour la famille, la jeunesse et les personnes âgées et bien d'autres secteurs encore. Organisé par la FEUS, le REMDUS, la Faculté de génie, la Faculté de médecine et le Programme d'apprentissage expérientiel par l'intervention communautaire (PAEIC).

### Les couleurs de l'arc-en-ciel sur l'Université de Sherbrooke

Prenant exemple sur plusieurs communautés du Québec, l'Université de Sherbrooke a brandi le drapeau arc-en-ciel sur un mât du stade extérieur. Cette initiative de l'UdeS, encore unique au Québec, démontre la solidarité et la fraternité envers toutes les personnes de ce monde, qu'elles soient lesbiennes, gaies, bisexuelles, transsexuelles ou transgenres lors des Jeux olympiques de Sotchi, Russie où de telles personnes sont persécutées, menacées et dépossédées de leurs droits. Reflétant les valeurs de respect et de diversité de l'UdeS, le drapeau arc-en-ciel aura flotté sur le campus principal jusqu'au 17 mars, c'est-à-dire, jusqu'au lendemain de la clôture des Jeux paralympiques de Sotchi.

### Un palmarès de prix pour des étudiants en génie

Lors de la 30<sup>e</sup> Compétition québécoise d'ingénierie (CQI) à l'hôtel Sacacomie de Saint-Alexis-des-Monts, dix-huit étudiantes et étudiants de l'Université de Sherbrooke ont remporté cinq podiums sur le thème des énergies renouvelables et enverront quatorze étudiants à la Compétition canadienne en ingénierie à l'Université Western Ontario du 13 au 16 mars. Julien Huot et Justin Labrie ont excellé en communication scientifique en vulgarisant les effets de la relativité sur les systèmes de géolocalisation tels que les positionnements à partir d'un satellite et la trilatération.

### Résultats de référendum AGES

Alors que l'Association générale des étudiants et étudiantes en Sciences annonçait au début du mois de février qu'elle désirait se doter d'un fonds de bourse qui lui serait propre et qui serait financé par ses membres afin de récompenser la population étudiante de manière individuelle ou dans le cadre de leurs projets scientifiques, nous attendions impatiemment les résultats dudit référendum! Qu'à cela ne tienne, l'AGES a rendu public les résultats du référendum ce vendredi 14 février : accusant un taux de participation de 42%, l'AGES recueille 23,82% des voix (111 voix) en faveur du «Non» à la mention du fonds de bourse pour 56,44% des voix (263 voix) en faveur du «Oui», sachant que le taux d'abstention est évalué à 19,74% (92 voix).



(Photo: nien/fe.ca)

# AVOIR UNE DEUXIÈME FAMILLE PENDANT LES ÉTUDES

**L'organisme à but non lucratif Les Résidences Monchénou propose aux étudiantes et aux étudiants de l'Université de Sherbrooke d'intégrer l'une des trois maisons situées à Sherbrooke. En contrepartie d'une présence régulière, la personne qui choisirait de relever le défi serait logée et nourrie.**

**Nicolas Jourdain**

L'organisme, qui vient en aide à des personnes ayant un handicap physique ou mental, n'en est pas à sa première expérience avec l'Université de Sherbrooke. Depuis l'été dernier, Monchénou collecte les canettes et les bouteilles consignées afin de se financer. Pour des résidents qui ne peuvent normalement pas occuper d'emploi, l'activité représente une occasion de contribuer activement à la société.

Le projet pourrait d'ailleurs être bonifié puisque des discussions sont en cours avec l'équipe de Patrice Cordeau, conseiller en environnement et en développement durable pour l'Université de Sherbrooke.

Entretiens, l'organisme vient tout juste de lancer son nouveau projet de cohabitation. Bien que les personnes visées étudient plutôt en travail social, en adaptation scolaire ou en psychoéducation, le projet est ouvert à toute la communauté étudiante. Des étudiants en mathématique et en génie se seraient déjà portés volontaires.

En échange de l'hébergement, de la nourriture, du câble et de l'internet, il est attendu des candidats choisis qu'ils soient présents à la maison au moins cinq nuits par semaine, à partir de 21 h 30. « Leur présence sécurise les résidents », explique David Caron, directeur général des Résidences Monchénou.

L'expérience est d'autant plus intéressante pour les personnes des programmes visés puisque ceux-ci auront l'occasion, s'ils le désirent, d'assister à des interventions et d'en apprendre davantage sur les interactions avec les autres organismes communautaires. Le tout, sans évaluation, tient à préciser M. Caron. Pour un futur employeur, c'est une preuve de travail d'équipe et de flexibilité, soutient-il.

Ce ne sont pas tant des tâches précises à accomplir, mais plutôt un accompagnement à la personne dont il est question. M. Caron donne pour exemple un résident qui, ayant fait un cauchemar, désire être réconforté, ou encore un résident à qui l'on doit rappeler de prendre un médicament.

L'organisme, qui emploie actuellement une vingtaine de stagiaires dans des domaines variés, offrira une formation aux étudiants qui habiteront la maison. Il ne faut toutefois pas voir ça comme une corvée. Le directeur général compare

l'expérience à une immersion en anglais, mais qui serait plutôt une immersion en vie communautaire. « On ne cherche pas quelqu'un qui a quelque chose à donner, mais plutôt quelqu'un qui veut consommer. »

En ce qui concerne l'origine de l'idée, ce dernier relate son enfance. « Ça fait 29 ans que Monchénou existe, que mes parents ont démarré le projet. On est six enfants, pendant sept ans on était cochambre de cinq personnes qui avaient

une déficience intellectuelle. Ils faisaient partie de ma famille. C'est clair pour moi et pour mes frères et soeurs que ça fait de moi quelqu'un de différent. Je n'ai pas les mêmes valeurs, je n'ai pas la même vision de la société, de la vie. »

Monchénou attend donc les candidats qui seront complices du quotidien de la maison, qui auront une deuxième famille pendant les études et qui verront leur cœur s'illuminer par la générosité et la simplicité de ses résidents.



(Photo: lapresse.ca)



L'étudiant à la maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats Martin Leclerc, lors d'un séjour de recherche au nord du Saguenay-Lac-St-Jean. Photo : Francis Taillefer

## Diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en gestion de la faune et de ses habitats

- Formation de perfectionnement orienté vers la gestion et la protection des milieux naturels.
- Cours pouvant être reconnus comme scolarité de maîtrise en gestion de la faune et de ses habitats.
- Programme offert à temps complet ou à temps partiel.

**UQAR** [www.uqar.ca/biologie](http://www.uqar.ca/biologie)

## LES BOURSES D'ÉTUDES : UN TERRITOIRE INCONNU

**C'est bien connu, la majorité des étudiants des cycles supérieurs ne sont pas réputés pour leur gros compte en banque. C'est pourquoi l'annonce d'une hausse des frais de scolarité a été si farouchement contestée lors du printemps érable. Mais, n'allons pas dans ce chemin houleux.**

**Karen Montebault**

En 2011-2012, plus de 150 000 demandes ont été faites au Programme de prêts et bourses du MELS. Sur ce nombre, environ 60 % ont reçu une bourse accompagnée de leurs prêts, ce qui est bien plus agréable à recevoir. Nombreux sont ceux qui savent que l'Université de Sherbrooke accorde plusieurs bourses à ses étudiants. Par contre, le taux de participation est moins élevé.

Il existe quatre types de bourses que l'on peut recevoir : les bourses d'excellence scolaire, celles d'engagement étudiant, de besoin financier et les bourses à dossier. Ces dernières, plus rares, requièrent souvent une

dissertation en lien avec un sujet précis ou un résumé de votre projet de maîtrise. Celles qui récompensent l'excellence scolaire sont les favorites des étudiants : elles ne requièrent aucune démarche particulière. Tous y sont automatiquement inscrits par le relevé de notes. Les détenteurs des meilleurs résultats scolaires sont alors contactés. Pour ce qui est des bourses d'engagement et de besoin financier, elles demandent un petit effort. Il suffit de rédiger une lettre de 250 mots expliquant clairement votre situation et, souvent, il y a un formulaire à remplir. Pour consulter tous les concours offerts, rendez-vous sur le [USherbrooke.ca/bourses](http://USherbrooke.ca/bourses).

**Moi, recevoir une bourse?**

« Je m'engage à l'extérieur du campus, je suis probablement inéligible au concours d'engagement étudiant. Ma situation financière n'est pas infernale, je ne dois pas avoir de chances de décrocher une bourse. » Faux! Ces phrases, Robert Ouellet, coordonnateur des bourses d'études, les entend souvent. Malheureusement, trop souvent. Il répète constamment aux étudiants

qu'ils ne doivent pas se déclasser eux-mêmes des concours de bourses. Selon lui, « Tout est relatif. Il y a des étudiants sur le campus qui ont des voitures luxueuses et d'autres qui ont de la difficulté à manger trois fois par jour. Par contre, ce n'est pas tous ces étudiants qui remplissent une demande de bourse ». En effet, ce n'est qu'un faible pourcentage d'étudiants qui déposent leur candidature, ce qui veut dire que les chances d'obtenir une bourse sont relativement bonnes. Alors si vous souhaitez participer aux concours de besoins financiers, vous n'avez pas besoin d'être extrêmement endetté pour le faire. Il se peut que, parmi les candidatures reçues, ce soit la vôtre qui retiendra l'attention du comité de sélection. Si vous êtes impliqué dans un club de patinage artistique depuis deux ans ou que vous animez une émission de radio à la CFAK depuis la session dernière, votre dossier est tout aussi bon! Une implication simultanée dans dix associations étudiantes n'est pas un prérequis pour être éligible aux bourses offertes. Bref, le mot d'ordre, c'est Einstein qui l'a trouvé : relativité.

## DE LA NOUVEAUTÉ AU QUÉBEC : UNE PROFESSION PEU CONNUE

**P**ar l'entremise d'un microprogramme de deuxième cycle qui allie la théorie et la pratique, des étudiants de l'Université de Sherbrooke sont formés afin d'offrir des services en soins spirituels dans les établissements de santé. Cette profession, plutôt nouvelle au Québec, apporte un soutien différent.

**Amélie Morin-Bastien**

### La portée des soins spirituels

Les services de la santé peuvent-ils être qualifiés de complets si le personnel médical soigne les blessures physiques, que le travailleur social s'occupe de l'aspect social et relationnel et que le psychologue s'attarde aux aspects comportementaux et cérébraux? Un élément est

ajouté pour un service encore plus global: l'intervenant en soins spirituels.

En effet, pour soutenir le patient qui, par exemple, vit un deuil face à sa condition physique ou doit apprendre à vivre en sachant que la mort approche à grands pas, l'intervenant amène un aspect spirituel et religieux en s'intéressant à ce que la personne vit en profondeur. Les patients et l'intervenant voient ensemble, d'un œil spirituel, comment aborder les impacts de la maladie sur leur vie.

### L'essence du microprogramme

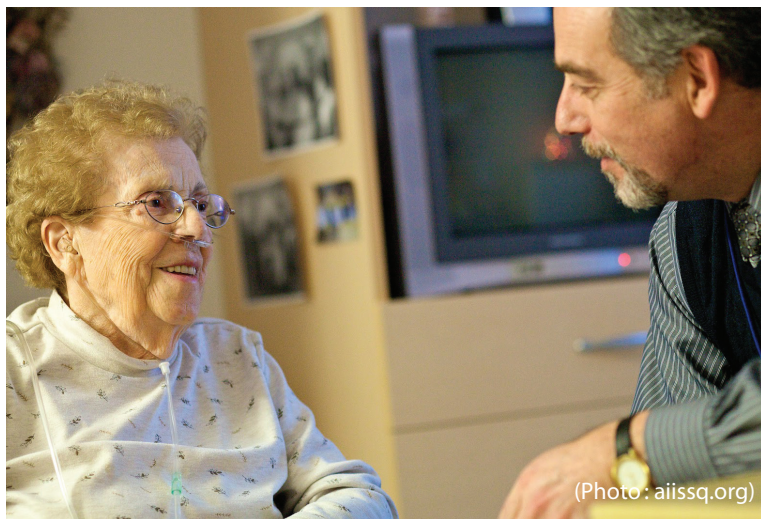
Basé sur la méthode action/réflexion, le microprogramme de deuxième cycle met beaucoup l'accent sur l'apprentissage par la pratique. Le stage clinique est une formation non

professionnelle qui forme des professionnels outillés pour intervenir dans un contexte de pluralisme religieux.

Les étudiants participent à une diversité d'activités et prennent de l'expérience en intervenant de façon directe avec les personnes dans les milieux hospitaliers, en effectuant des lectures et des travaux ainsi qu'en présentant des entretiens écrits de leurs interventions dans des séminaires de compte rendu. Les connaissances psychologiques, théologiques, spirituelles et cliniques sont acquises dans le cadre de séminaires didactiques, alors que les séminaires de relations interpersonnelles favorisent plutôt le partage entre collègues d'expériences personnelles. Finalement, les étudiants rencontrent leur superviseur individuellement afin de discuter de ce qui est vécu au cours du stage.

### Évolution en symbiose

Dans ce stage clinique, une évolution en symbiose a lieu: si le patient grandit en apprenant à s'appuyer sur ses forces spirituelles intérieures pour faire face à la maladie, on peut en dire autant de l'étudiant qui, au fil des apprentissages, accroît sa compréhension des besoins spirituels et développe également une meilleure connaissance de soi.



(Photo: aiissq.org)

**NOUVEAU RESTAURANT**

# Shogun Sushi

Cuisine japonaise et chinoise

Salle à manger ET/OU pour apporter

MANGEZ À VOLONTÉ

**14,95** (Dîner)      **22,95** (Souper)

**24,95** (Souper Week-End)

ou à la carte

**RABAIS DE 20%** pour les étudiants de l'université sur présentation de cette annonce

Menu Ipad

2223 rue King Ouest, Sherbrooke,  
Tél : 819 346-2888

## L'AIIESEC, UNE OPPORTUNITÉ DE STAGES À L'ÉTRANGER À DÉCOUVRIR!

**O**n a souvent entendu parler des stages COOP et du programme d'études à l'étranger de NSE et de la CRÉPUQ, mais un peu moins de l'AIIESEC. En fait, cette association qui permet de s'envoler pour travailler dans une contrée lointaine le temps d'un stage est à même le campus de Sherbrooke (K1-1011) et offre ses services aux étudiants d'ici et d'ailleurs.

**Laurie Marchand**

«Ce qu'on retrouve à l'AIIESEC, m'explique Kevin Bailey, le président de la division sherbrookoise, c'est une plateforme de stages rémunérés ou humanitaires à l'international dans plus de 128 pays. Des employeurs de partout dans le monde sollicitent l'OBNL pour faire partie de leur banque de données et afficher leurs stages auprès des futurs stagiaires sélectionnés par l'AIIESEC.»

On compte parmi les rangs de ceux qui en ont profité durant leur jeunesse Bill Clinton, Bono et Kofi Annan. C'est quand même

pas rien! Et l'AIIESEC y tient à cette élite des candidats, car avant d'acheter son billet d'avion et de boucler sa valise, il y a quelques petites étapes de sélection pour assurer aux employeurs un stagiaire performant ayant une grande capacité d'adaptation.

Une fois sélectionnés après une journée remplie de tests et d'activités, les heureux participants auront donc la chance de fouiller dans la banque de données de l'association et de se trouver un stage parfait pour eux dans le pays de leur choix. Évidemment, il s'effectue

également un tri en terre d'accueil et auprès des employeurs pour assurer une chimie entre les deux partis.

Puis voilà! 465\$ plus tard pour couvrir les frais administratifs, et le tour est joué. Qu'il s'agisse d'un stage humanitaire ou rémunéré, l'AIIESEC se charge de guider les participants dans leurs demandes de visas, dans leurs recherches de logis et dans la transmission de certaines valeurs nécessaires pour faire partie d'une équipe de travail, mais aussi d'un groupe de voyageurs qui se dirigent aux

quatre coins du monde. Pour les mordus de voyage, tout est parfait, à l'exception près que le programme est difficilement compatible avec les stages COOP. Le côté rassurant, c'est que les candidats sont les bienvenus jusqu'à deux ans après la fin de leurs études alors il n'y a pas de quoi paniquer. Il est donc bien possible d'effectuer trois stages rémunérés au Québec, jusqu'à deux sessions à l'étranger et un stage à l'étranger à la suite des études dans le cadre d'un seul et même bacc. C'est loin d'être un parcours cloîtré tout ça!

**www.lemontagnais.com**

Location d'appartements  
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 et chambres

**LE MONTAGNAIS**  
VILLAGE UNIVERSITAIRE

346-1254  
Télec.: 346-1423  
1970, 204, rue du Montagnais  
Sherbrooke

**VILLAGE UNIVERSITAIRE**

## À MES AMIS CARNIVORES

**A**nnoncer à tes proches que tu deviens végétarien, c'est un peu comme sortir du placard. Au début, les gens ne comprennent pas trop même si tu leur expliques que c'est une question de valeurs, de préférences et de choix personnels. Ils t'acceptent et continuent de t'aimer, mais l'incompréhension est au rendez-vous!



Alexanne Laplante

Un effet qui perdure probablement éternellement, c'est ce malaise palpable lorsque tu es invité à souper quelque part où les gens ne sont pas au courant de ton non-carnivorisme.

Ils ont préparé un bon repas, disons des filets mignons marinés et tendres à souhait, et ils sont vraiment fiers de leur œuvre culinaire. C'est un des pires moments pour un végétarien de leur annoncer que tu ne manges pas de viande. On peut lire la culpabilité dans leurs yeux quand ils te regardent te servir une grosse portion de riz et une grosse portion de légumes, mais décliner l'offre de salade César à cause des petits morceaux de bacon. « On va te faire un œuf! » ou « J'dois avoir du tofu dans le frigidaire! » sont souvent deux réponses typiques. On va tout de suite mettre quelque

chose au clair : ne faites pas d'exception pour nous, on aime ça le riz et les légumes et on se sent autant, sinon plus mal que vous de faire nos difficiles.

La société perçoit souvent les végétariens comme des militants extrêmes pour les droits des animaux qui détestent tous ceux qui osent manger de la chair en leur présence. On se calme s'il vous plait. Tous les végétariens ne sont pas extrémistes. En tant que personne morale qui a pris la décision de son plein gré de ne pas manger de chair animale, je n'ai pas envie d'arracher la tête d'une personne qui mange un gros steak juteux devant moi. C'est une question de goût et d'opinion personnelle. Je n'aime pas les radis non plus, et je n'ai jamais forcé personne à ma table à se priver. Même chose pour la viande.

« Tu vas manquer de protéines, ton corps a besoin de viande! » Faux faux faux! Le corps a besoin de protéines et de fer, pas de viande! À la limite, c'est bon pour la santé, mais il existe tellement de substituts qui fournissent les mêmes nutriments qu'il est facile de vivre sans protéines animales. Je ne suis pas super callée en nutrition, mais je suis convaincue que les protéines présentes dans les légumineuses sont équivalentes. Personnellement, je n'ai remarqué aucun changement sur ma santé en plusieurs mois et je ne pense pas que mon organisme manque de vitamines essentielles.

Tout ça pour vous dire, amis carnivores, qu'une personne qui prend la décision de ne plus manger de viande reste quand même la même personne! Et cessez de vous inquiéter, on se porte bien.

« Je n'aime pas les radis non plus, et je n'ai jamais forcé personne à ma table à se priver. »



(Photo: visionboucherie.com)

## BRÈVES SOCIÉTÉ

### Place au Carnaval!

Le Carnaval de Sherbrooke se tiendra du 28 février au 2 mars prochain. L'événement peut se réjouir non seulement de ses nombreuses activités sportives et de plein air, mais aussi de son volet culturel plus riche et diversifié que jamais. Pour cette sixième édition consécutive qui se déroule au parc Jacques-Cartier, au marché de la Gare, au centre-ville de Sherbrooke et, fait nouveau, au Domaine Howard, la population sera comblée par les activités d'animation culturelle en ces quatre lieux pittoresques de la ville. Il n'y a pas d'âge pour fêter l'hiver au Carnaval, plaisir assuré!

Pour plus d'information, visitez le site web de l'événement : <http://www.carnavaldesherbrooke.ca/>

### Le mandat de Destination Sherbrooke pourrait être revu

La semaine dernière, des promoteurs d'événement et des commerçants du centre-ville accusaient Destination Sherbrooke d'un manque de communication après qu'ils aient découvert que deux événements gastronomiques auraient lieu dans la même fin de semaine en mai. Le maire de Sherbrooke, Bernard Sévigny, n'écarte pas la possibilité de revoir le mandat de Destination Sherbrooke. « C'est toujours un peu étonnant et à la fois inquiétant. Manifestement, il y a une carence sur le plan des communications et sur sa fluidité. Il va falloir y voir. », soutient-il. Destination Sherbrooke a le mandat de faire rayonner la ville en mettant en valeur le développement durable des attraits récréotouristiques de la ville. L'organisme emploie 41 personnes et a un budget de fonctionnement de 5,3 millions de dollars.

### Défi de spinning pour la Société canadienne du cancer

Le samedi 22 février 2014, la Société canadienne du cancer invite toute la population à pédaler pour la cause du cancer dans le cadre de la 2<sup>e</sup> édition du GRAND SPIN DON de Sherbrooke qui aura lieu au Complexe Médico-Sportif Maxi-Club de Rock-Forest. Une activité sportive de collecte de fonds de type spinning. L'objectif : amasser 20 000 \$.

Au son d'une musique dynamique et entraînante, un instructeur qualifié guidera les participants tout au long de leur défi de *spinning* pour les motiver à donner le meilleur d'eux-mêmes, tout en respectant le niveau de condition physique de chacun. Alors, envie d'amasser des fonds pour la lutte contre le cancer? Inscrivez-vous dès maintenant ([www.grandspindon.ca](http://www.grandspindon.ca)) de façon individuelle ou en équipe pour un défi d'une heure ou de trois heures. Suivez la page Facebook pour toutes les informations! <https://www.facebook.com/grandspindon.sherb>

### Un parcours urbain de course à pied unique au Canada

L'automne prochain, Sherbrooke accueillera la *Xman Race* version urbaine, un parcours de course à pied de 8 km parsemé d'obstacles, mais qui prendra place en plein cœur du centre-ville. Jeudi dernier, l'organisation a reçu une contribution de 12 000 \$ grâce au Fonds de développement récréotouristique de Destination Sherbrooke. « On est dans le développement de l'événement. On essaie de créer un projet de course urbaine à obstacles qui sortirait un peu des sentiers battus. On viendrait au centre-ville pour faire découvrir les aspects plus urbains de la course », explique Nicolas Taillefer, organisateur de la *Xman Race* version urbaine.

# DE QUELLE FAÇON VOULEZ-VOUS PAYER ? EN BITCOIN !

**A**vec l'inauguration du premier guichet Bitcoin à Montréal et la création de la première entreprise d'échange de monnaie virtuelle au Québec à Sherbrooke, le sujet des devises virtuelles a été beaucoup traité par les médias d'information dans les dernières semaines.

**Philippe-Antoine Plante**

*Étudiant en informatique à l'Université de Sherbrooke et membre de la fondation Bitcoin et fondateur de MORREX, la première entreprise d'échange de crypto monnaies au Québec.*

Malheureusement, les informations véhiculées par certains médias d'information télévisés peuvent être inexacts. Le problème est que le domaine des devises virtuelles est nouveau, complexe et méconnu.

## Mais qu'est-ce que les devises virtuelles ?

Les devises virtuelles disponibles sous le nom de Bitcoin (BTC), Litecoin (LTC), Feathercoin (FTC) et autres sont ce que l'on appelle des devises virtuelles. Une devise virtuelle n'est pas la représentation d'un

État, d'une banque ou d'une entreprise. Ainsi, sa valeur est déterminée de manière entièrement spéculative sur les marchés d'échange. La crypto monnaie a l'avantage d'être décentralisée, c'est-à-dire qu'il y n'a pas d'autorité centrale contrôlant et régissant le marché. Ainsi, puisqu'il n'y a pas d'autorité centrale afin de confirmer la validité d'une transaction, cette dernière doit obligatoirement avoir passé par un processus poste-à-poste. La confirmation s'effectue par un ensemble de six ordinateurs sur le réseau, entretemps les fonds ne sont pas accessibles par l'utilisateur. De plus, les devises virtuelles sont divisibles jusqu'à huit fois après la décimale. Il est ainsi à titre d'exemple, possible d'acheter 0,008 BTC. Contrairement à l'information véhiculée par certains médias télévisés dernièrement, la crypto monnaie existe physiquement. En effet, quelques exemplaires de Bitcoins réels, et ayant de la valeur ont été mis en circulation.

Au même titre que l'argent comptant, chaque utilisateur possède un portefeuille virtuel (wallet) contenant ses actifs. C'est à partir de cette interface que l'utilisateur peut effectuer ses transactions. Chaque portefeuille comprend au moins une adresse de réception unique.

Pour envoyer ou recevoir, il est nécessaire d'utiliser l'adresse d'un portefeuille. Le portefeuille virtuel est aussi disponible pour les téléphones intelligents.

À titre d'exemple, pour effectuer une transaction, il suffit de fournir son adresse de réception ou d'obtenir l'adresse de destination d'un ami ou d'un commerçant par exemple. Après avoir initié le transfert, la confirmation par le réseau prend généralement une trentaine de minutes à se confirmer. Les transactions avec les devises virtuelles sont anonymes, rapides et peu coûteuses comparativement à un paiement PayPal par exemple. Les transactions sont aussi irréversibles, un avantage important pour les marchands acceptant ces devises.

## Aspect légal

Lorsqu'un particulier fait l'acquisition de devises virtuelles qu'il revend à profit, il doit déclarer ses gains en capital. Les rumeurs de blanchiment d'argent associé aux devises virtuelles ne sont donc pas plus fondées que dans le cas du dollar canadien par exemple. Il n'est pas plus facile pour un particulier ou une entreprise d'omettre de déclarer des revenus en devises virtuelles par rapport aux devises que nous utilisons tous les jours.

Si une entreprise accepte les devises virtuelles, elle doit les déclarer comme des revenus et elle est assujettie au taux d'imposition des corporations. Si une entreprise ne respecte pas ces règles, elle se verrait alors agir de façon illégale, comme dans n'importe quel autre cas de blanchiment d'argent. L'acceptation des devises virtuelles comme méthode de paiement ne permet pas de se soustraire aux lois fiscales en vigueur.

## Mesures de sécurité

Le nombre d'unités en circulation est limité à un maximum de 21 millions pour le Bitcoin. L'utilisation des devises virtuelles à des fins illicites ou criminelles est une très mauvaise idée, car l'ensemble des transactions sont publiques sur le blockchain, c'est-à-dire la chaîne contenant l'ensemble des transactions. Il serait alors très facile pour un organisme d'application de la loi d'effectuer une enquête et de trouver des traces détaillées pouvant permettre la déposition de preuves dans le cadre d'un procès par exemple.

## Comment se procurer des devises virtuelles ?

Plusieurs méthodes existent pour se procurer des devises

virtuelles. Entre autres, il est possible d'en miner ou il est possible de s'en procurer sur des marchés d'échange.

## Qui acceptent les devises virtuelles ?

Présentement à Sherbrooke, un seul commerce accepte les devises virtuelles. Il s'agit de l'école de jiu-jitsu brésilien Nomad BJJ de Cédric Cobban. Par contre, plusieurs grandes corporations américaines et canadiennes acceptent aussi les devises virtuelles. Pensons par exemple à clearlycontacts.ca, un site canadien de vente de lunettes et de verres de contact. À Montréal, près d'une quarantaine de commerces acceptent déjà les devises virtuelles. Du côté américain, ce sont plus de 17 000 marchands qui acceptent présentement les devises virtuelles.

## Concrètement

Selon le magazine Forbes, une des entreprises du domaine du Bitcoin, COINBASE, figure parmi les start-ups les plus profitables et rentables de l'année 2013. Cette entreprise facilite le micropaiement par Bitcoin, elle possède plus de 600 000 utilisateurs et plus de 31 millions en banque. OkCupid et Reddit figurent parmi leurs clients.

TRIBUNE LIBRE

# DE QUELLE FAÇON VOULEZ-VOUS PAYER ? EN BITCOIN !

**Q**ui n'a jamais entendu parler des mannequins, ces hommes aux abdominaux découpés, qui accueillent la clientèle chez Abercrombie and Fitch? Les femmes en rêvent et les hommes en sont jaloux. Mesdames, vous qui rêvez de mettre les pieds dans cette boutique, sachez que vous venez de vous faire prendre par le marketing sensoriel. Cette nouvelle tendance, qui cherche à créer une expérience unique pour le consommateur, prend de plus en plus d'expansion.

**Guillaume Roy**

Il s'agit d'une technique marketing qui prend en compte un ou plusieurs sens du consommateur afin de lui procurer des sensations qu'il associera plus tard à la marque ou tout simplement, lui procura du bien-être lorsqu'il est en contact avec la marque. Il est important de comprendre les différents volets de l'expérience, soit comment les cinq sens peuvent être mis de l'avant.

Tout d'abord, le goût. Vous vous promenez chez Costco à l'heure du souper et vous êtes bombardés de dégustations. On vous suggère une nouvelle saveur de croustilles à tester. Vous étiez justement venus pour en acheter. Comme la plupart des consommateurs, il est normal que nous ayons de la difficulté à déroger de nos habitudes. Cependant, ce soir, vous venez de goûter à quelque chose de sublime pour les papilles. L'idée de les acheter vous traversera l'esprit et donc, grâce au goûter, la petite compagnie de croustilles aura plus de probabilités de vous compter parmi ses nouveaux clients.

Vient ensuite l'odorat. Vous connaissez Lush? Moi aussi, mais pourtant je n'y ai jamais mis les pieds. Par contre je peux vous dire exactement où se trouve la boutique dans les centres commerciaux. En effet, lorsqu'on passe devant, l'odeur qui émane du commerce nous fait tourner la tête. Je n'ai pas mis les pieds dans cette boutique parce que je ne suis pas le public cible, mais, croyez-moi, je finis toujours sur le banc devant à attendre mes amies qui sont à l'intérieur. Cette entreprise a réussi à mettre en place une expérience

olfactive en lien avec ses produits pour procurer une sensation de bien-être aux consommateurs et ainsi favoriser son retour dans la boutique. L'odorat est un atout important, car il est retenu par le cerveau beaucoup plus longtemps qu'une image. Cependant, celui-ci reste encore peu utilisé par les compagnies.

Au tour du toucher. Lorsque vous prenez un vêtement dans une boutique, lorsque vous pouvez peser sur le bouton pour essayer le jouet et même lorsque vous testez une voiture, tous ces petits gestes ont été pris en compte par les entreprises pour tenter de se démarquer de leurs concurrents. Par exemple, dans la voiture, la texture du volant est longuement étudiée pour vous permettre d'être confortable et que ce ne soit pas trop rugueux. Il s'agit de faire en sorte que le consommateur touche le produit de façon à ce qu'il soit en mesure de mieux l'appréhender par la suite. Le toucher peut aussi être exploité au niveau de l'environnement. En effet, la boutique Sephora utilise un tapis rouge moelleux qui rend la marche confortable et procure une sensation de bien-être. Cela

favorise donc les consommateurs à «trainer» davantage dans le commerce.

En ce qui concerne la vue, il n'est pas rare de voir des experts en design engagés pour agencer meubles et couleurs dans une boutique. Il faut savoir qu'un endroit où tout est bien ordonné et facile à repérer favorisera les ventes. L'environnement du produit est important, sachez que parfois, même l'intensité de la lumière est étudiée pour mettre en valeur certains produits. L'emballage de ce dernier reste un élément important qui nécessite une élaboration complexe afin d'attirer l'œil. On déconseille souvent d'avoir du noir ou du blanc sur les emballages puisque ce sont des teintes que nous voyons trop souvent. Les couleurs plus vives comme le rouge sont préconisées.

Il vous est déjà arrivé d'entrer dans une boutique où il n'y avait pas de musique? Moi non plus je ne m'en rappelle pas. L'ouïe est une des techniques les plus utilisées pour rendre l'expérience du consommateur unique. Remarquez que chaque boutique

à son style de musique propre à elle. Vous serez donc porté à aller faire les boutiques dans celle où votre musique préférée joue. Le sentiment d'appartenance lié à la musique est très fort. Il est donc normal que les entreprises aient étudié le choix de leur musique en fonction du type de clientèle qu'elles souhaitent viser. Petit fait intéressant, saviez-vous que Coca-Cola aurait même étudié le son de de l'ouverture de sa canette afin que celui-ci soit rafraîchissant et donne soif? Définitivement, les compagnies sont prêtes à tout pour vendre leur produit.

Pour conclure, sachez que le marketing sensoriel peut paraître simple décrit ainsi, mais il en découle d'un énorme travail de recherche sur le consommateur. Il arrive même parfois que la température soit contrôlée! Alors la prochaine fois que vous mettrez les pieds dans votre boutique favorite, pensez donc à vos sens.

# L'HERBORISTERIE AU SERVICE DE LA GUÉRISON NATURELLE

**L**a médecine naturelle est un domaine vaste qui se divise en plusieurs volets. Certains sont déjà bien connus de la population, d'autres méritent de se faire connaître. L'une de ces médecines naturelles est l'herboristerie.

**Alexanne Laplante**

Qui de mieux placé pour démystifier cette méthode de guérison qu'une professionnelle du milieu ? Valérie Dubuc, herboriste thérapeute, m'a généreusement donné de son temps afin de me parler de sa profession. « Il y a sept ans, je ne savais même pas que l'herboristerie existait et voilà qu'aujourd'hui, c'est mon métier ! C'est lors d'une période de questionnement que j'ai découvert cette médecine. J'ai alors réalisé que l'herboristerie alliait toutes mes passions. »

Les herboristes-thérapeutes proposent à leurs patients des traitements de guérison élaborés à partir de plantes. Mais l'herboristerie va bien au-delà. « D'abord, c'est une façon

d'être en constant contact et en relation avec la nature. Ensuite, il y a un aspect intellectuel, car c'est un milieu en constante évolution : il faut donc suivre les recherches sur le corps humain, les plantes, etc. J'ai également retrouvé une façon d'exprimer ma créativité, que ce soit dans l'élaboration d'un traitement pour un client ou même dans le déroulement d'une consultation ou dans la fabrication de produits. »

« Un autre aspect est la relation humaine que j'établis avec mes clients et avec les autres thérapeutes qui m'entourent. Je suis toujours honorée de pouvoir accompagner quelqu'un dans son cheminement vers la guérison. J'ai trouvé une façon de passer ces passions à travers l'enseignement que je fais autant en consultation qu'en donnant des ateliers grand public. Effectivement, je trouve primordiale la transmission d'un savoir qui peut nous permettre de reprendre notre autonomie face à notre santé. Chaque fois que je vois cette étincelle s'allumer dans les yeux de quelqu'un, je me dis que ma mission est accomplie. » Les

connaissances qu'apporte l'herboristerie sont, à son avis, un savoir que tout un chacun devrait acquérir dès l'enfance afin de connaître le corps humain et ses tendances, et ainsi éviter le développement ou l'installation d'états indésirables en vieillissant.

Mais, au final, que fait une herboriste-thérapeute ? « Tout d'abord, il faut distinguer les producteurs de plantes médicinales qui font pousser les plantes et les revendent en vrac ou transformées. L'herboriste-thérapeute peut tout de même fabriquer ses produits, mais ce sera souvent à plus petite échelle. Personnellement, j'ai un jardin qui me permet de fabriquer mes teintures, huiles infusées et plantes séchées que je peux ensuite offrir à mes clients. »

Cependant, son travail ne s'arrête pas là. Il y a également tout le côté *thérapeute*. « Je reçois également des personnes en consultation privée. La première rencontre est un bilan qui nous permet de regarder ensemble ce qui se passe dans sa vie, que ce soit au niveau émotif, alimentaire, de ses symptômes déplaisants, de ses

habitudes, etc. Les rencontres suivantes permettent de suivre l'évolution des symptômes, d'ajuster le traitement et d'aider le patient à intégrer ces changements dans sa vie. En étant impliqué directement dans l'élaboration du traitement, cela permet de le comprendre et de l'intégrer plus facilement. À travers ces rencontres, les patients seront guidés vers la reprise de leur autonomie grâce à différents outils tels que les plantes (sous différentes formes), l'alimentation et les habitudes de vie. Cela passe par des explications sur comment le corps fonctionne et sur les liens entre les comportements, l'hérédité, la personnalité et la santé. »

Les gens qui ne connaissent pas beaucoup cette médecine se demandent parfois pourquoi se tourner vers l'herboristerie plus qu'une autre forme. Pour Valérie, les raisons sont nombreuses : « Ce qui fait toute la différence, à mon avis, c'est que vous vous retrouvez au centre de votre processus de guérison, car il s'agit d'un accompagnement personnalisé et humain et non d'une prise en charge. Nous

avons tous en nous la solution à nos problèmes. Nous seuls connaissons profondément notre vraie nature, et l'herboriste-thérapeute peut vous aider à mettre en lumière ces endroits. J'ai donc une confiance en l'humain et en ses capacités. En allant adresser la cause de vos problèmes et non seulement vos symptômes, vous pourrez apprendre à connaître le fonctionnement de votre corps, éviter le retour de certains problèmes ou leur transformation en pathologies chroniques. »



(Photo : Pedro Mendonça)

## 5 JOURS POUR L'ITINÉRANCE

C'est en Alberta, en 2005, que le mouvement *5 jours pour l'itinérance* a vu le jour. Face à une itinérance grandissante, des étudiants ont voulu redonner à la communauté en faisant leur

part pour la cause. Au fil du temps, plusieurs universités se sont mobilisées et la campagne 5 jours pour l'itinérance rayonne maintenant à l'échelle nationale. Chaque année,

des étudiants se réunissent pour planifier, organiser et encadrer des activités qui serviront à sensibiliser les gens à la problématique de l'itinérance et à amasser des fonds pour la cause.

### Du 9 au 14 mars prochain

Dans chaque université participante, une dizaine d'étudiants expérimenteront l'itinérance. En effet, ceux-ci devront vivre sur le campus de l'université jour et nuit en suivant certaines règles : ils n'auront entre autres pas la possibilité de se laver, ne pourront pas payer pour manger (à moins de se faire donner de la nourriture périssable), devront se présenter à tous leurs cours et devront aussi participer à la recherche de dons en sollicitant les gens sur la rue ou dans les endroits publics.

Différentes activités de sensibilisation et de financement seront

organisées tout au long de la semaine auxquelles les étudiants, les participants ainsi que la population sherbrookoise seront invités à participer. Tous les dons amassés seront remis à la Table itinérance de Sherbrooke et serviront notamment à l'organisation de la *Nuit des sans-abris*, qui a lieu en octobre tous les ans. L'objectif de cette 5e édition de l'Université de Sherbrooke est d'amasser 8 000 \$.

L'itinérance est une réalité qu'il est facile d'ignorer... Il suffit de regarder ailleurs. C'est ce malaise et cette méconnaissance que les étudiants veulent contrer.



(Photo : lesbeautesdemontreal.com)

Vous désirez écrire pour la section Société?  
Contactez Alexanne Laplante à  
[section.societe@lecollectif.ca](mailto:section.societe@lecollectif.ca)

## DONNE-MOI LES CISEAUX

**L**e gouvernement Harper coupe, coupe, coupe dans le financement de la Société Radio-Canada (SRC). Non, ce n'est pas une chanson de *Passe-Partout*, mais bien la réalité. Résultat? La société d'État commence de plus en plus à se gérer comme une société privée. La guerre aux cotes d'écoute est ouverte! Il y a quelques années, la SRC s'autoproclamait le HBO canadien, mais pourra-t-il conserver son chapeau?



Marc-Antoine Grégoire

J'emprunte les prochains propos à Marc Cassivi. Semblerait-il que la série télévisée *Série Noire* n'a pas respecté les attentes en terme de BBM. On s'attendait à frôler le million d'auditeurs, mais ce n'est que quelque trois-cent-mille personnes qui ont syntonisé «le 2» les lundis soirs. Pour cette raison, l'avenir de la série est mis sur la ligne raide...

Notez que j'ai mentionné «quelque trois-cent-mille», ce qui pourrait sembler beaucoup, mais comparé à son compétiteur, le même soir et à la même heure, l'émission *Les jeunes loups* frappe le million et quelques téléspectateurs, mais pourtant, le récit de base de la série est beaucoup moins élaboré, beaucoup moins subtil que la première série. Est-ce mal? Certes non. Pour une fois que ce qui rassemble les gens autour des télévisions n'est pas un quelconque projet américain sommairement traduit où les participants doivent lancer des balles de ping-pong dans des verres d'eau.

Mais de là à «tirer la ploy» à une émission plus originale en raison du manque de cotes d'écoute? D'où vient cette peur du manque de cotes? Des guerres moyenâgeuses où l'absence de cote de mailles signifiait une mort quasi certaine?

J'ai mal à la liberté du financement. J'ai mal à ma société d'État.

Mais le problème sort de la planche de la fiction. Il va aussi dans celle de l'information. On coupe de plus en plus dans l'équipe de recherche des salles d'information, dans les émissions de radio, bref partout.

Surprenant? Considérant que plus aucun journaliste n'a le droit d'assister aux conférences de presse du premier ministre de ce cher Unifolié, boff, pas vraiment. Mais décevant? Oui, très. Que l'on soit de gauche, de droite ou ambidextre, on ne peut pas nier que la société d'État représente la culture et la force culturelle d'un pays, d'un océan à l'autre.

Certes, c'est moins rentable que du pétrole. Certes, c'est moins «important» que la réforme du sénat. Mais est-ce que l'on veut s'annexer à l'«*American way of life*»? L'histoire d'une nation, ne se forgerait-elle pas dans sa littérature, dans sa télévision et dans sa radio?

### D'une nation à l'autre

Cette situation est vraie et connue de tous quant à la situation canadienne, mais la situation québécoise n'est pas plus reluisante. En effet, les gouvernements, péquistes ou libéraux, de la dernière décennie ne tiennent pas à la promotion des projets d'ici.

Est-ce la crise économique qui fait

grelotter l'argent investi dans le culturel? Si c'est le cas, Dieu sait que ça devrait être le contraire! Les gens qui ont peu d'argent sortent moins donc écoutent plus la télévision. C'est le temps, justement, d'offrir du contenu diversifié bien d'ici, qui parle d'ici! Il me semble peu normal d'avoir plus d'allusions au Québec/Canada dans la version traduite des *Simpsons* que dans un téléroman.

En conclusion, laisser une société d'État aller aux lois du marché, c'est un peu comme laisser aller la représentation qu'ont ses habitants d'eux-mêmes. Ça ne les tue pas, certes, mais ça les dénature à petit feu et ils sont plus enclins à ne plus avoir d'attache à leurs terres natales. C'est un peu comme ne pas encadrer un enfant. N'espérez pas qu'il vienne souper tous les dimanches si vous ne l'avez pas éduqué dans son enfance.

« J'ai mal à la liberté du financement. J'ai mal à ma société d'État. »



(Photo: quebec.huffingtonpost.ca)

### PALMARÈS CFAK

- 1- KORIASS (RUE DE SAULES)
- 2- ÉMILE PROULX-CLOUTIER (AIMER LES MONSTRES)
- 3- MARK BÉRUBÉ (RUSSIAN DOLLS)
- 4- LAURENCE HÉLIE (À PRÉSENT LE PASSÉ)
- 5- PIERRE LAPOINTE (LES CALLAS)

- 6- BAILLARGE (À TRAVERS LA MACHINE)
- 7- MILOSH (JET LAG)
- 8- NAVET CONFIT (BESTOVE)
- 9- OBATALA (DÉGUEDINE)
- 10- ALEXANDRE DÉSILETS (FANCY GHETTO)

## BRÈVES CULTURE

### Une soirée haute en fer

Le 22 février prochain, au Cabaret Eastman, le groupe Deathallica fera hommage au groupe légendaire Metallica. Ce groupe, fondé en 2007, a basé sa carrière sur le meilleur du groupe de Los Angeles. Il viendra célébrer son septième anniversaire avec ses fans estriens. Si vous êtes un fan du groupe légendaire, sortez vos chandails et vos cheveux longs et venez participer au «moshpit» lors de ce spectacle.

### De Cannes à la ferme

Le 28 mars prochain, les Films Séville présenteront le plus récent film de Xavier Dolan, *Tom à la ferme*. Un jeune publicitaire voyage jusqu'au fin fond de la campagne pour des funérailles et constate que personne n'y connaît son nom, ni la nature de sa relation avec le défunt. Lorsque le frère aîné de celui-ci lui impose un jeu de rôles malsain visant à protéger sa mère et l'honneur de leur famille, une relation toxique s'amorce qui n'aura de cesse que la vérité éclate enfin, quelles qu'en soient les conséquences. À noter, la présence de Manuel Tadros dans le rôle d'un concierge d'immeuble, encore une fois (il a aussi interprété un rôle similaire dans les autres films de son fils).

### Un nouvel album pour Thus Owl

Le groupe montréalais Thus Owl sortira au mois d'avril prochain son prochain album. *Turning Rocks* est à la fois un album de souvenirs et de transmissions orales d'une île en Suède et une expérimentation sonore en tonalités et en couleurs enregistré à Montréal. La formation fera ses premières apparitions en support de *Turning Rocks* à SXSW. Des dates de tournée en Amérique du Nord sont prévues pour le mois d'avril et d'autres en Europe seront annoncées sous peu.

## CALENDRIER CULTUREL

- 20 février : Cabaret au Centre Culturel
- 20 février : Florence K au Vieux Clocher de Magog
- 21 février : Laurent Paquin au Centre Culturel
- 21 février : Moriarty au Granada
- 22 février : Luc Langevin au Centre Culturel
- 22 février : Jimmy Hunt au Boquébière
- 25 février : Le chant de Sainte-Carmen de la Main au Centre Culturel
- 26 février : Louis-José Houde au Centre Culturel
- 5 mars : Gala Rire de bon cœur au Granada
- 6 mars : Daniel Bélanger au Centre Culturel
- 7 mars : Guillaume Wagner au Centre Culturel
- 7 mars : Les Sœurs Boulay au Granada
- 8 mars : Groenland au Boquébière
- 14 mars : Étienne Dano au Vieux Clocher de Magog
- 15 mars : DJ Champion avec l'orchestre du 7e art au Granada

# LE CENTRE CULTUREL SE REFAIT UNE BEAUTÉ

**A**u nom du ministre de la Culture et des Communications, Maka Kotto, le ministre de la Santé et des Services sociaux, ministre des Aînés et ministre responsable de la région de l'Estrie, Réjean Hébert, ainsi que le député de Sherbrooke, Serge Cardin, ont annoncé le 14 février dernier une subvention de 4,5 millions \$ au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke pour sa rénovation.

Catherine Beaucage

C'est avec beaucoup d'amour que le ministre Dr Réjean Hébert a annoncé le 14 février dernier un

investissement de 4,5 millions \$ au Centre culturel. Cette subvention permettra de rénover la salle Maurice-O'Bready, de réaménager l'accueil et de mettre à jour la scénographie. Les travaux commenceront à la mi-juin et se termineront à la fin d'octobre pour amorcer le 50<sup>e</sup> anniversaire de la salle et la programmation d'automne avec force. Mario Trépanier, directeur général du Centre culturel, a affirmé que malgré l'arrêt des activités durant la saison estivale, la centaine de spectacles comportant la programmation seront maintenus.

Les sièges de la salle fonctionnant toujours avec les mécanismes d'origine (plus de 50 ans) recevront une cure de jeunesse. Leur aménagement sera repensé afin d'offrir plus

de confort aux spectateurs. L'équipement scénique désuet prendra le virage numérique pour être en mesure de rivaliser auprès des plus grandes salles de spectacles québécoises. L'espace de l'accueil sera optimisé dans le but d'en améliorer la convivialité et de réduire la congestion lors des grands événements. Enfin, l'insonorisation des foyers rendra possible la tenue de diverses activités simultanément. Le député de Sherbrooke, Serge Cardin, a déclaré que ces travaux permettront aux spectateurs «de profiter d'une expérience culturelle de haut calibre» et qu'ils assureront «le rayonnement de la culture estrienne».

Étant la quatrième salle en importance au Québec, la salle Maurice-O'Bready se devait

de moderniser ses installations, selon la rectrice de l'Université, Luce Samoïsette. Elle ajoute que le Centre culturel est un outil de promotion et de diffusion des arts important qui participe à la reconnaissance de l'Université, mais aussi de l'Estrie.

M. Alain Webster, vice-recteur au développement durable et aux relations gouvernementales

et vice-recteur au Campus de Longueuil, a dévoilé la maquette de l'œuvre Prendre position de l'artiste Michel Goulet. Les partenaires offrant un appui financier d'au moins 1000 \$ verront leur nom inscrit sur un des 64 morceaux de casse-têtes uniques constituant l'œuvre. Ce tableau d'honneur original sera exposé dans le tout nouveau hall du Centre culturel.



## THE GREAT NOVEL - COUNTRY, BLUEGRASS ET FOLK SUR LE CAMPUS

**L**a programmation itinérante d'Arrière Cours, organisation s'occupant de fournir en culturel la gente estudiantine sherbrookoise, s'arrêtait le mardi 11 février dans la résidence G-13 de l'UdeS. Au programme, le country-folk de The Great Novel.

Joshua Lessard

Avant de parler de la prestation en soi, levons le pouce à l'initiative d'organiser un événement au cœur de ces résidences énigmatiques du haut du campus. D'un parce que l'acoustique y était *surprenamment* bonne, de deux, parce que ce n'est pas tous les jours qu'on se permet une virée dans ce secteur.

En fait, pénétrer dans les résidences universitaires lorsqu'on n'est pas résident soi-même, c'est un peu comme entrer dans la toilette des filles lorsqu'on est un homme.

À la différence qu'il n'y a (selon ce que j'en sais) pas de quintette

bluegrass, de chips et de bières dans les commodités des dames.

Maintenant, le show.

Peut-être est-ce parce que la musique de The Great Novel se prête particulièrement bien à la formule acoustique requise dans ce genre d'événement, mais il aurait été difficile de trouver un groupe qui se serait mieux agencé à l'ambiance de la soirée. Leurs compositions folks et leurs harmonies vocales ont quelque chose de très « chalet », et c'est précisément dans ce type de cabane qu'on se serait cru.

Par contre, lorsqu'on pense « chalet », on pense intimité, et le point faible de la soirée, mentionnons-le tu-suite, c'est qu'elle était peut-être justement un peu trop intime pour appuyer les élans festifs du groupe.

D'ordinaire, gageons que quelques spectateurs se trémoussent la salière au son des solos de banjo et de percussions rythmées, alors que là on a eu droit à un public assis qui bouffe des chips.

Mais, hey, tant pis pour la gigue.

En contrepartie, le ton décontracté a permis à la formation de se laisser aller et d'enchaîner quelques reprises de chansons de répertoire, chose qu'elle ne se permet jamais.

Et le choix des *covers* était d'autant plus intéressant qu'il venait clarifier les influences des

membres du groupe. Tellement, que les trois premières reprises synthétisaient presque à elles seules le son de The Great Novel. Il y avait le country assumé de la légende américaine Dolly Parton (*Creepin' In*), le bluegrass des Stanley Brothers (*Worried Man Blues*) et l'éternel folk de Bob Dylan (sauf erreur, il s'agissait de

*Subterranean Homesick Blues*).

Bref, une bien belle performance qui, en plus, bouclait une année de tournée pour The Great Novel. Mettons qu'on se croise les doigts pour que le groupe profite de ses temps libres pour enregistrer encore plus de matériel.



(Photo : culturebeloeil.wordpress.com)

## ARRIÈRE COURS

La série d'événements culturels itinérants pour les étudiants de l'UdeS

musique   cirque   danse   théâtre   humour

LUIS chaque mardi 20h  
à la Petite Salle du Centre Culturel

Moriarty 21/02 à 20h  
Théâtre Granada

Abraham.In.Motion 04/03 à 20h  
Centre Culturel

Groenland 08/03 à 21h  
Complet!   Boquébière  
50 Wellington N

Tirage de billets sur notre page Facebook!

## FANCY GHETTO - 6/7 UN GROOVE BRUT D'ÉLECTRO POP

**A**lexandre Désilets a des fourmis dans les pieds, les jambes, le corps au complet. Son album, *Fancy Ghetto*, déborde d'énergie. Une pop dark et lumineuse urbaine aux rythmes nerveux.

Catherine Beaucage

Alexandre Désilets lançait le 11 février dernier son troisième album, *Fancy Ghetto*. Cet opus se veut dansant, énergique et inspiré de la faune urbaine. Pour ce faire, Alexandre Désilets et son coréalisateur, François Lafontaine, ont osé en enregistrant les dix chansons du cd en dix jours. Le chanteur s'est donné le défi de réaliser toutes ses pièces *live* avec un band en studio pour transparaître un côté nerveux et une urgence de

vivre dans sa musique. Défi réussi haut la main.

Le concept de *Fancy Ghetto* est de raconter des histoires de rendez-vous ratés, de quêtes de l'amour, de rencontres improbables, de règlements de compte avec la vie, le tout en une nuit. La musique nous transporte dans un vieux quartier embourgeoisé où un *nightlife* vibrant et effervescent nous fait tomber amoureux en une seule nuit. Une pop électrique très lumineuse à travers un rythme omniprésent de sombres basses sales. *Fancy. Ghetto*. Comment mieux choisir le titre?

*Fancy Ghetto* s'éloigne d'*Escalader l'ivresse*, sorti en 2008 et de *La garde*, lancé en 2010, qui flottaient dans un univers onirique et très *space*. Alexandre Désilets s'essaie dans une pop plus accessible, mais qui parvient tout de même à offrir un produit respectant ses musicalités d'origine : on reconnaît un son

alternatif et expérimental, et il reste fidèle à sa signature vocale si singulière. Ce qui rend unique la musique d'Alexandre Désilets, c'est sa capacité de nous instaurer une atmosphère pour subitement nous amener ailleurs. *Fancy Ghetto* surprend agréablement par sa pop très contemporaine.

Il commence en force avec la chanson *Au Diable*. En tapant du pied dans *Crime Parfait*, on est d'accord avec les paroles : «Dites-moi comment ne pas aimer?» *Rejoins-moi* illumine par sa douceur et par son intimité, petit bijou caché après *Perle Rare* et *Bats-Toi Mon Cœur* au rythme effréné, voire éto urdissant. Alexandre Désilets termine en chantant : «Quand tout a été dit, j'ai senti, qu'au point où j'en suis, vaut mieux que je m'en aille.» Espérons qu'il n'aille pas trop loin, parce qu'on en veut encore.

Alexandre Désilets sera de passage au Cabaret Eastman le 4 avril.



## JAY MALINOWSKI AND THE DEADCOAST - 5,2/7 LA NUIT RISQUE D'AIMER SA CHANSON

**J**ay Malinowski-qui? Vous connaissez sans doute le (feu) groupe Bedouin Soundclash (*When the night feels my song, Walls fall down*) dont il était le chanteur, guitariste, auteur et compositeur ou peut-être un projet avec Cœur de Pirate. Cela étant dit, il a sorti le 11 février dernier son second album solo, *Martel*. Dans cet opus, le chanteur opte pour un style vraiment intéressant, ce qui donne un album qui s'écoute très bien.

Marc-Antoine Grégoire

L'album *Martel* est un amalgame de cordes, dans le sens où on y entend l'omniprésence d'un quatuor à cordes. Cet album rappelle d'ailleurs la trame sonore d'un film se passant autour du XVIIIe ou du XIX siècle. Il serait facile d'entendre l'album lors d'une séquence de bateau à voile, au style de *Pirates of the Caribbean*.

L'album raconte, à sa manière, l'arrivée de l'ancêtre de Malinowski, Charles Martel, en terre américaine sous les ordres de nul autre que le général Wolfe. En effet, Martel était un des hommes importants de Wolfe lors

de la bataille de Louisbourg. Pourtant, comme son nom l'indique, il était français. Le disque raconte d'ailleurs qu'il s'est enrôlé avec les forces britanniques pour se venger de la France qui a fait tuer sa mère devant ses yeux.

Un album chargé d'émotions et qui nous emmène avec lui dans les méandres du St-Laurent et de la colonie de 1758. Même la voix du chanteur, très posée, nous guide à travers le flux et le reflux des états d'âme que nous projetent les dix-huit chansons de l'album.

Justement, parlant de ça. L'album contient dix-huit titres, ce qui est, somme toute, assez

rare de nos jours. C'est à la fois un point positif et négatif :

**Positif**

La fluidité de l'album est parfaite et on se laisse glisser sur le courant des chansons qui s'enchaînent les unes après les autres.

**Négatif**

C'est long. Pour apprécier pleinement, il faut presque

écouter l'opus au complet. Mais 18 X 3,5 minutes, ça fait quand même plus long qu'une longue promenade en autobus.

Néanmoins, plein de surprises nous attendent sur cet album. Par exemple, une collaboration avec Zachary Richard. Non, ce n'est pas une reprise de *Jean Batailleur*. Un album à écouter, au minimum une fois!

CRITIQUES CULTURELLES

## EP EP EP HOURRA

**J**e récidive cette semaine avec une nouvelle découverte, cette fois-ci avec un groupe typiquement de Sherbrooke. Mais avant de vous dire de quel groupe il est question, je vous rappelle de m'écrire pour me présenter des groupes/artistes qui ont un EP au [section. culturel@lecollectif.ca](mailto:culturel@lecollectif.ca)

Marc-Antoine Grégoire

Je vous parle ici d'un groupe bien de Sherbrooke, le groupe Stéréosaure! Ce groupe, composé de Louis-Jean Trudeau (Voix, guitare), de Sébastien Lépine (batterie, percussion et chœurs) et de Stéphane Messier

(basse, voix, clavier), nous offre une musique très britannique. Inspiré de différents groupes de la britpop ou du rock de l'Angleterre comme The Strokes, le trio nous livre un rock très puissant. Riffs de guitare solides, ce représentant

de l'underground wellingtonien est un groupe à surveiller sur la scène locale.

Pour écouter ce que ça donne, allez visiter leur page Facebook ou leur site [stereosaure.bandcamp.com](http://stereosaure.bandcamp.com).



CFAK  
88.3 FM



PREMIER DE LA BANDE

## TOUT EN INTIMITÉ

**L**aure Adler, journaliste et auteure du livre *Dans les pas de Hannah Arendt*, nous présente ici une jolie biographie de Simone Weil, *L'insoumise*. Livre intéressant, parce qu'il nous rapproche de la pensée de Weil,

qui malheureusement est absente du paysage intellectuel.

**Félix Morin**

Simone Weil, philosophe française, est née le 3 février 1909 à Paris et est morte le 24 août 1943 à Ashford en Angleterre. Elle était une philosophe singulière dont Simone de Beauvoir a dit qu'elle l'«intriguait, à cause de sa grande

réputation d'intelligence et de son accoutrement bizarre...» Souvent dans l'ombre de cette dernière et d'Hannah Arendt, Simone Weil reste malheureusement l'une des rares femmes philosophes connues.

Je ne suis pas un fin connaisseur de Simone Weil. Ce livre m'a beaucoup appris sur elle, son œuvre et ses combats. Adler trouve une formule simple pour décrire cette femme singulière: «Fille elle était

née. Garçon manqué, ne sachant pas vivre le présent, elle demeurera. C'est sans doute pour cela qu'elle a voulu agir sur les événements, se battre sur tous les fronts.»

Ce livre nous permet de connaître son besoin de vérité, ses problèmes amoureux, sa profonde croyance religieuse, sa lecture de Marx, etc. En ce sens, le livre est passionnant. On apprend cette femme par tranche. Les thèmes

choisis nous présentent cette philosophe morte trop tôt. On y lit quelques citations de Beauvoir sur l'idéalisme désespérant, mais tout de même magnifiquement de Weil. Par contre, cette façon de présenter l'œuvre fait en sorte qu'on perd la généalogie des idées.

Un beau et court livre qui m'a donné le goût de découvrir son œuvre.

## EXERCICES CONSERVATEURS

**S**ociologue, mais surtout connu pour son travail comme chroniqueur sur son blogue du *Journal de Montréal*, Mathieu Bock-Côté est l'un des personnages médiatiques les plus connus du paysage télévisuel québécois. Après «La dénationalisation tranquille» et «Fin de cycle», il nous présente son nouveau livre «Exercices politiques».

**Félix Morin**

Dès l'introduction, Mathieu Bock-Côté évoque la manière dont il utilise son blogue. Pour lui, et comme dirait Raymond Aron, ce blogue est un outil

pour «penser l'histoire qui se fait». Ainsi, ce livre est le recueil de deux années de réflexions autour de sujets comme la démocratie, le multiculturalisme, le conservatisme, la souveraineté, la «gauche radicale», mais aussi des sujets comme l'éducation, le rapport qu'il entretient à la lecture et la grève étudiante. À cet effet, pour une personne qui voudrait découvrir Mathieu Bock-Côté, je considère ce livre comme le portrait le plus fidèle de toutes les causes ou idées qu'il défend ou attaque. Il sépare cela en quatre chapitres: *Mutations démocratiques*, *Enjeux du conservatisme*, *Demain, l'indépendance?*, et *Étrange société*.

Le fait qu'il ait gardé que les meilleures chroniques fait en sorte qu'il y a une qualité de texte et un argumentaire très haut. Par contre, il y a de nombreuses critiques à faire sur ce qu'il

avance, par exemple lorsqu'il dit dans son texte «Psychologie du grand homme d'État» que la démocratie «contraint l'homme d'exception à s'adresser aux autres hommes pour accéder au pouvoir», nous pouvons déjà être quelque peu chatouillés par la formulation. Ensuite, lorsqu'il poursuit en citant Tocqueville et en disant que la «modestie (que la démocratie impose au grand homme) n'allait-elle pas conduire à la médiocrité et à la servitude?», on peut commencer à se poser de sérieuses questions. Mais en plus, lorsqu'il termine en disant qu'il «n'est pas interdit de penser qu'il y avait là chez lui une fulgurante prophétie», je me suis demandé jusqu'où pouvaient aller les pouvoirs à donner au «Grand homme». Il ne précise pas.

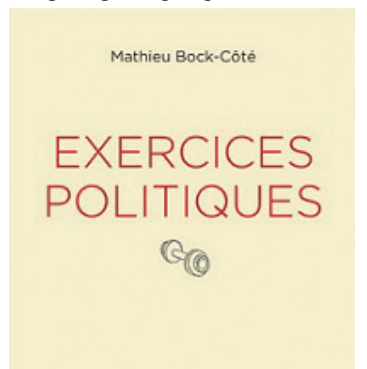
Il y a aussi, par moment, des portraits qui sont de véritables caricatures. La gauche est toujours radicale et tournée

vers le multiculturalisme. Elle ne comprend pas le «principe de réalité» qui est lié à la «gouvernance», etc.

Je tiens à souligner, pour finir, des idées que j'ai particulièrement aimées dans son livre. Pour commencer, sa vision du conservatisme, même si trop extrême pour moi par moment, a fait en sorte que j'ai été agréablement surpris d'être en accord avec lui sur de nombreux points. Par exemple, je partage comme lui une vision de l'éducation où la transmission du savoir est importante. Par contre, je ne suis pas en accord sur le fait que la réforme empêcherait de transmettre ces savoirs. Aussi, j'ai adoré lire sa critique sur les libertariens et l'analyse qu'ils font de la société québécoise. J'ai aussi aimé lire sous sa plume un hommage à la lecture. Il est vrai pour moi que cet objet culturel semble résister à la technologie et

cela, pour moi, n'est que positif.

Un livre que je conseille à toute personne de «gauche» qui veut sortir de sa zone de confort ou à toute personne qui veut s'initier à la pensée conservatrice. Je conseille aussi ce livre à toutes les personnes de «droite» qui veulent lire un livre par rapport à des idées politiques qui risquent de les toucher et qui semblent prendre de plus en plus place dans l'espace politique québécois.



## COMME IL EST BON D'ÊTRE HÉRITIER!

**I**l y a des livres qui, malheureusement, passent sous le radar, mais qui devraient être sur toutes les lèvres. *Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle* de Thomas Piketty fait partie de cette catégorie. Ce livre a eu l'effet d'une bombe en Europe, mais on ne trouve que trop peu de recensions à son sujet. Cet ouvrage est le résultat d'une immense étude, particulièrement ambitieuse, sur la répartition de la richesse et son évolution. Quinze ans de recherche

parcourant trois siècles et vingt pays, pour arriver à cette brique de 1000 pages. Qu'est-ce que l'Histoire a à nous apprendre?

**Félix Morin**

Le titre est trompeur. Nous sommes loin des thèses marxistes, et le contenu est très loin d'être un hommage à la pensée de Marx, pour qui l'auteur manifeste tout de même un certain respect, quoique limité. En fait, Thomas Piketty, directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et professeur à l'École d'économie de Paris, n'est pas facile à rentrer dans une case. Voilà ce qui rend le livre encore plus intéressant. Trop souvent en économie, on a

l'impression que l'auteur soutient son idéologie par des chiffres. Or, Piketty tire une conclusion à partir des chiffres qu'il voit.

Dès la page 16, Piketty donne le ton: «le capitalisme produit mécaniquement des inégalités insoutenables, arbitraires, remettant radicalement en cause les valeurs méritocratiques sur lesquelles se fondent nos sociétés démocratiques.» L'idée est simple; il est plus facile de faire de l'argent lorsqu'on possède du patrimoine que lorsque nous n'en avons pas. Dans l'après-guerre, comme l'Europe était à reconstruire, il était possible d'acquérir du patrimoine parce que tout était à refaire. Maintenant que tout est à nouveau debout, il est plus difficile d'acquérir du patrimoine. Le capital des personnes qui possèdent du patrimoine peut croître

sans problème grâce aux intérêts. Cela amène un grand problème méritocratique parce qu'il ne suffit que d'avoir un papa ou une maman riche pour hériter d'une immense fortune. Cette personne n'aura donc jamais à travailler de sa vie. Comme il le dit si bien, «le passé gobe l'avenir.»

Par contre, comme je suis très loin d'être économiste, j'ai dû prendre énormément de temps pour saisir tout ce que l'auteur avance comme chiffres, tableaux et explications. Cependant, il ne faut pas enlever à Thomas Piketty le fait qu'il a fait un très bon travail de pédagogue. Plusieurs concepts sont extrêmement bien vulgarisés, et le livre se lit généralement très bien.

La section la plus intéressante du livre, à mes yeux, est le 15<sup>e</sup>

chapitre. Le titre dit tout: «Un impôt mondial sur le capital». Thèse qui semble totalement folle. On aurait dit qu'il s'agit d'une idée de Jacques Attali, mais Piketty défend son point. Un impôt progressif mondial sur le patrimoine privé est le seul et unique moyen de sortir de cette ploutocratie en devenir. Pour lui, il s'agit d'une «réponse pacifique et efficace à ce problème éternel posé par le capital privé et son rendement.» Disons que l'idée est nouvelle, choquante et explique pourquoi ce livre ne semble pas avoir d'échos positifs aux États-Unis.

Un livre particulièrement intéressant que je conseille à tous les étudiants en économie ou à toute personne voulant avoir une perspective historique du capital.

# TOUTES LES PROVINCES DANS LA FEUILLE D'ÉRABLE

**C**omme à chaque début des Jeux olympiques d'hiver, du moins depuis les dernières éditions, les Québécois s'enflamment en croyant que les athlètes de la belle province sont les meilleurs au pays. Toutefois, il s'agit simplement d'un effet d'illusion, malgré que les athlètes provenant du Québec, tout comme ceux de l'ensemble du Canada, soient excellents et inspirants.



Nicolas Trudel

Après seulement deux ou trois jours d'activités à Sotchi, certains individus ont commencé à répandre l'idée que le Québec serait devant le Canada au classement général s'ils étaient séparés, appuyant leurs propos d'un espèce de montage fait par quelqu'un dont le livre *Photoshop pour les nuls* ne ferait certainement pas de tort. Au malheur de ces personnes, il s'agit simplement de l'ordre des épreuves qui avantage les Québécois en levée de rideau.

Pour de multiples raisons, le coût financier en premier, les programmes des différents sports sont développés dans des régions en particulier selon la discipline. Bien sûr, un facteur primordial à considérer est les infrastructures. Prenons par exemple le bobsleigh, la luge et le skeleton. Les deux seules pistes au Canada sont celles de Whistler et de Calgary. Ce n'est donc pas étonnant qu'il y ait très peu d'athlètes de l'est du pays dans ces sports. À l'inverse, le programme CAMO à Montréal forme parmi les meilleurs plongeurs au monde, où plusieurs Québécois excellent particulièrement.

Pour en revenir aux Jeux de Sotchi, le départ canon des athlètes de la belle province s'explique, comme à chaque édition, par l'ordre des épreuves. Le ski acrobatique bosses, autant chez les hommes que les femmes, est une force traditionnelle du Québec. Nos athlètes ont répondu magnifiquement aux attentes, avec deux doublés. Le patinage de vitesse courte piste est l'autre cheval de bataille des Québécois,

particulièrement du côté masculin.

Ceci étant dit, le reste des disciplines sont dominées par les Canadiens des autres provinces, ce qui est normal dans une logique de répartition des programmes et des subventions. Une simple analyse du tableau des médailles des Jeux de Vancouver permet de constater que les Québécois ont récolté 4 des 14 médailles d'or du Canada, un beau résultat sans toutefois être supérieur à nos compatriotes.

D'ailleurs, avant de prétendre que ce sont uniquement des «Québécois», il est impératif de devoir prendre le temps de regarder la remise des médailles aux soeurs Dufour-Lapointe. Lors de l'hymne national du Canada, Justine pleurait la main sur le coeur, tout comme Chloé, en regardant l'unifolié s'élever dans les hauteurs du Parc olympique. Un moment de fierté patriotique partagé par 34 millions de Canadiens.

## Merci CBC d'exister

C'est lors de la cérémonie d'ouverture que l'on a pu ressentir l'absence de Richard Garneau. Le grand journaliste de la société Radio-Canada savait commenter l'événement avec justesse et placer des commentaires avec parcimonie lorsque nécessaire. Pour moi, il en avait toujours été ainsi, et j'ai réalisé réellement le talent de communicateur qu'il avait en écoutant les animateurs de cette année.

Bien que Patrice Roy soit un journaliste et animateur accompli, le sport, ce n'est pas pour lui. D'une part, Marie-Josée Turcotte et lui ne laissaient pas un seul instant de silence pour écouter la cérémonie, passant des commentaires sur ce qui allait se produire ensuite, puisqu'eux avaient assisté à la répétition générale (tant mieux pour vous, mais moi je peux encore avoir des surprises?). D'autre part, la cérémonie n'était nullement l'endroit pour une analyse sociopolitique du discours du président du CIO, alors que les téléspectateurs voulaient profiter de l'instant présent.

Mais CBC ont compris eux. Ils savent se taire aux moments opportuns et commenter seulement ce qui doit l'être. Tout comme lors des journées d'activités, les entrevues en studio peuvent attendre au soir, mais ça, Radio-Canada ne l'a pas saisi. Et finalement, lors du patinage artistique, est-il possible d'écouter la musique et non des commentaires incessants sur l'agencement des tenues vestimentaires?

Bref, j'écoute les olympiques à CBC.

« Lors de l'hymne national du Canada, Justine pleurait la main sur le coeur. »

## BRÈVES SPORTS

### MEILLEURS MOMENTS CANADIENS DE LA PREMIÈRE SEMAINE

#### Les Dufour-Lapointe : vedettes internationales

Le ski acrobatique bosses, autant chez les hommes que les femmes, est depuis longtemps une spécialité canadienne. Les Jeux de Sotchi s'inscrivent dans cette tradition historique avec l'obtention de deux doublés. L'image des soeurs Dufour-Lapointe qui montent ensemble sur le podium, Justine sur la plus haute marche et Chloé sur la seconde, a fait rapidement le tour du monde. Avec leur soeur aînée Maxime, elles ont accordé des entrevues aux plus grands médias du monde, parfois accompagnées de leurs parents. L'histoire de la famille Dufour-Lapointe est non seulement l'un des éléments marquants de la première semaine pour les Canadiens, mais aussi pour le monde entier.

#### Hamelin et Hamelin

L'aspect familial de l'équipe olympique canadienne s'étend également au patinage de vitesse courte piste. Toutefois, la première semaine d'activité a été demi-teinte pour les frères Hamelin. Alors que Charles a aisément mis la main sur la médaille d'or au 1 500 mètres, son frère François n'a pu se tailler une place en finale A. La grande déception est survenue quelques jours plus tard, lors des qualifications pour les demi-finales au relais 5 000 mètres chez les hommes, une discipline dominée par le Canada, également champion olympique à Vancouver. Mais avant la mi-course, la chute de François Hamelin a mis prématurément fin au parcours de nos représentants.

#### La descente parfaite de Dara Howell

C'est dans une discipline moins connue, mais des plus spectaculaires, qu'est survenu le troisième doublé canadien des Jeux de Sotchi. Dara Howell, originaire de l'Ontario, a réussi une descente parfaite lors de son premier essai en finale, ce qui lui valut le titre de championne olympique. La skieuse remporte donc les grands honneurs à 19 ans, alors qu'elle a encore très peu de titres en championnat du monde, à l'exception d'une médaille d'argent aux mondiaux de Norvège en 2013. La Canadienne Kim Lamare est parvenue à monter sur la troisième marche du podium, donnant à la feuille d'érable sa deuxième médaille de bronze des Jeux.

#### Des records canadiens historiques en luge

Malgré que le Canada n'ait pas réussi à mettre la main sur une médaille dans les épreuves de luge, les résultats sont les meilleurs dans l'histoire du pays. Frôlant le podium par quatre dixièmes de seconde, Alex Gough a terminé au quatrième rang, suivie de sa compatriote Kimberley McRae qui occupe le cinquième échelon. Jamais des Canadiens n'avaient réussi une telle performance et une amélioration spectaculaire pourrait encore survenir pour les Jeux de 2018. Du côté de la luge double, les Canadiens Justin Snith et Tristan Walker ont également terminé au pied du podium avec une remarquable quatrième place. Toujours dominé par l'Allemagne, le Canada devient de plus en plus menaçant en luge.



## HOCKEY FÉMININ : BONNE RONDE

**Les Canadiennes ont atteint la demi-finale de la compétition de hockey sur glace des Jeux olympiques de Sotchi après une ronde préliminaire parfaite, battant au passage leurs rivales américaines. Malgré le fait que plusieurs nations s'améliorent, l'écart entre les équipes nord-américaines et leurs adversaires reste encore grand.**

**Alexandre Paquette**

L'équipe nationale a commencé son tournoi olympique sur les chapeaux de roue avec une victoire de 5-0 contre les représentantes de la Suisse. Ce résultat n'illustre pas l'allure parfaite du match puisque la domination canadienne fut totale. N'eût été la gardienne suisse, Florence Schelling, le pointage aurait été beaucoup plus élevé. Cette dernière a fait face à un barrage de 69 tirs, dont 29 durant les vingt premières

minutes de jeu. Pendant ce temps, ses coéquipières n'en ont effectué que 14 sur le filet canadien. Malgré tout, les Canadiennes n'ont jamais été inquiétées, prenant les devants dès la 85<sup>e</sup> seconde de jeu.

### Coriaces Finlandaises

À sa deuxième sortie, les Canadiennes ont croisé le fer avec les Finlandaises, match durant lequel elles se sont créées une petite frousse, car le pointage était toujours de 0-0 après deux périodes. Le Canada a finalement réussi à déjouer la gardienne Noora Raty lors de la dixième minute de la troisième période. Les filles ont continué sur leur lancée en ajoutant deux autres buts, en route vers leur deuxième victoire, cette fois au compte de 3-0. Encore une fois, les Canadiennes ont dominé la partie d'un bout à l'autre malgré leur difficulté à marquer. La majeure partie du match s'est déroulée dans la zone finlandaise, comme l'illustrent les 42 tirs canadiens sur le filet finlandais contre les 14 tirs finlandais.

### Les rivales américaines

Pour conclure la ronde préliminaire, les Canadiennes avaient rendez-vous avec les Américaines, un match qui pourrait logiquement être un prélude à la grande finale. Tous les ingrédients étaient en place pour un grand match puisque la première place du groupe était en jeu et que le Canada tentait de mettre fin à une séquence de quatre défaites contre les États-Unis. Dans un match enlevé et beaucoup plus âprement disputé que les deux premiers, l'équipe nationale est venue à bout des Américaines par la marque de 3-2.

Il a fallu attendre la 18<sup>e</sup> minute de la deuxième période pour voir un premier but. Il fut l'œuvre d'Hilary Knight. Après ce but, les Canadiennes se sont retroussé les manches en jouant une excellente troisième période, période au cours de laquelle elles ont complètement dominé les Américaines. La période a débuté avec trois buts des Canadiennes dans les 15 premières minutes de jeu, tout en n'accordant aucun

tir aux Américaines pendant ce temps. Célébrant son 27<sup>e</sup> anniversaire, Meghan Agosta en a profité pour inscrire deux buts. Les États-Unis ont réduit le pointage dans les deux dernières minutes de jeu, mais ce ne fut pas suffisant.

Malheureusement, le jeu qui a retenu le plus l'attention est un jeu controversé. Peu avant le deuxième but du Canada, l'arbitre semblait avoir fait entendre son sifflet. Malgré tout, le but a été accordé, ce qui n'a pas manqué de déplaire aux Américaines. Grâce à cette victoire, le Canada complète le tour préliminaire avec une fiche parfaite de trois victoires et se qualifie pour les demi-finales.

### Quelle parité?

Ce tour préliminaire nous a encore démontré la différence de calibre entre les deux équipes nord-américaines et les autres nations. Car même s'il n'y a pas eu de massacre en règle, du moins dans le pointage final, la domination a été totale. Lors de leurs deux premières sorties, les matchs sont demeurés

relativement serrés à cause des gardiennes adverses et/ou du manque d'opportunités des Canadiennes, tout dépendant de notre interprétation. Mais le contrôle de la rondelle, les chances de marquer et les tirs ont été à l'avantage des Canadiennes.

Cumulativement, l'équipe canadienne a surclassé la Suisse et la Finlande 111 à 28 dans les tirs. Les 28 tirs accordés par le Canada sont inférieurs à leur total de tirs (29) dans la première période de leur premier match. Même chose du côté des Américaines qui se sont payé un festin en venant à bout de la Suisse et de la Finlande par un pointage cumulé de 12-1.

Même si l'écart entre les différentes nations tend à diminuer, la parité n'est pas encore atteinte comme le démontrent ces quelques statistiques. Il faut donc espérer un autre duel Canada États-Unis en finale des Jeux pour créer un engouement pour le hockey féminin.

## DES PROUESSES AU GOÛT ARGENTÉ

**Dans le cadre de la première compétition de patinage artistique aux Jeux olympiques de Sotchi, la formation canadienne de cette discipline a décroché la deuxième marche du podium et a ainsi mis la main sur la médaille d'argent lors de l'épreuve par équipe. La Russie (médaille d'or) et les États-Unis (médaille de bronze) ont complété la précieuse plateforme.**

**Vincent Lambert**

Le dimanche 9 février dernier, le Canada a remporté la médaille d'argent suite à une bonne performance du duo Tessa Virtue et Scott Moir. Bien qu'ils semblaient tendus, ces danseurs canadiens ont tout de même récolté un pointage de 107,56, soit cinq points de moins que leur

meilleure moyenne de la saison. Même si les athlètes américains Meryl Davis et Charlie White ont offert une performance de qualité, cela n'a pas empêché le Canada de remporter la médaille argentée.

Non seulement Tessa Virtue et Scott Moir ont livré la marchandise, mais l'ensemble de l'équipe canadienne a bien paru lors de l'épreuve de danse libre individuelle. À noter que Patrick Chan n'était pas de l'événement afin de prendre du repos pour l'épreuve individuelle. Par ailleurs, ce dernier a terminé en troisième position lors du programme court.

### Une médaille d'équipe avant tout

La médaille remportée par le Canada est le résultat d'un travail d'équipe. Plusieurs athlètes au niveau du patinage artistique ont connu de bons moments. D'abord, Kevin Reynolds, en remplacement de Patrick Chan, s'est emparé de la deuxième

position avec un résultat de 167,92 au programme libre, et ce, malgré une perte d'équilibre dans son numéro. Ensuite, avec une première participation aux Jeux olympiques, Kaetlyn Osmond a bien performé et elle a décroché une cinquième place. Finalement, les deux autres couples qui ont séduit le public en plus des juges et qui ont terminé au deuxième rang dans leur catégorie respective sont Kirsten Moore-Towers et Dylan Moscovitch ainsi que Meagan Duhamel et Eric Radford.

### Les juges sèment la controverse

Lors de la compétition, une controverse a eu lieu. En effet, selon le journal sportif français, L'Équipe, il y aurait eu une sorte de complot entre les juges russes et américains. D'ailleurs, les Américains auraient donné avantage aux différents patineurs russes dans la compétition par équipe. En retour, les Russes auraient placé le duo Meryl Davis

et Charlie White en première position, et ce, peu importe le résultat final en épreuve individuelle de danse sur glace. Bien entendu, ce ne sont que des spéculations, mais ce serait déplorable d'apprendre la véracité de ces actes au sein des Jeux olympiques, lesquels sont censés être sains et où il y a absence de favoritisme.

### La possibilité d'écrire l'histoire

Lors de la compétition individuelle masculine en patinage artistique le 14 février dernier, Patrick Chan avait la chance d'écrire l'histoire en devenant le premier patineur canadien à remporter les grands honneurs dans cette discipline. Toutefois, en raison de deux pertes d'équilibre au moment de la présentation de son numéro, Chan a dû se contenter de la deuxième marche du podium et ainsi décrocher la médaille d'argent avec un pointage de 275,62.

Les prochains événements qui attendent la formation canadienne de patinage artistique recommencent à compter du 19 février. Il sera notamment possible de voir à l'œuvre Kaetlyn Osmond, qui renouera avec la glace et tentera d'améliorer sa cinquième position.

En vain, encore beaucoup d'action attend l'équipe canadienne de patinage artistique. Il pourrait être fort probable que d'ici la fin des Jeux, cette formation décroche d'autres médailles. Actuellement, l'équipe canadienne de patinage artistique possède deux médailles d'argent et occupe le troisième rang au cumulatif derrière le Japon et la Russie.

Ce qui devra également être à surveiller, ce seront les décisions des juges, en plus de cerner s'ils sont encore dans la même controverse. Un sujet qui risque de faire couler encore beaucoup d'encre...

**Vous désirez écrire pour la section Sport?  
Contactez Nicolas Trudel à  
[section.sport@lecollectif.ca](mailto:section.sport@lecollectif.ca)**



NOUVEAU PROGRAMME

MAÎTRISE EN

# GOUVERNANCE

DÉMOCRATIQUE DU DÉVELOPPEMENT

Ce programme unique au Québec, offert à compter du trimestre d'automne 2014, vise à parfaire la compréhension des contextes sociologiques, politiques et institutionnels dans lesquels la prise de décision prend forme.

Université du Québec à Chicoutimi

pcs\_democratie-maitrise@uqac.ca

418 545-5011, poste 5330

programmes.uqac.ca/1602



uqac.ca

UQAC

libre  
de voir plus loin

# Le COLLECTIF

Le journal des étudiants de l'Université de Sherbrooke

## LE JOURNAL LE COLLECTIF EST À LA RECHERCHE DE DEUX ADMINISTRATEURS ÉTUDIANTS (Postes bénévoles)

### Rôle du CA:

Le Conseil d'administration est l'instance décisionnelle du journal. L'équipe technique et le Conseil de rédaction s'y rapportent. Il peut prendre toute décision et adopter toute politique relative au bon fonctionnement du journal.

Contactez : [direction@lecollectif.ca](mailto:direction@lecollectif.ca)



UL

CAMPUS D'ÉTÉ

## À L'ÉTÉ 2014, PAS DE VACANCES POUR LES PASSIONNÉS!

Plus de 60 écoles d'été / 1300 cours réguliers / 150 cours à distance

[ulaval.ca/ete](http://ulaval.ca/ete)



Ville de Québec